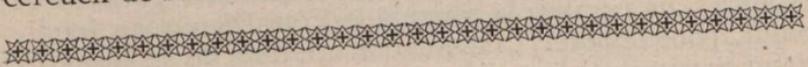


lent le Juste et le font descendre: on emploie donc le violet. En Carême, on pleure ses fautes, mais on voit le pardon à la fin de la Sainte Quarantaine ; on pleure dans les calamités, dans les afflictions publiques, mais on attend la fin des larmes mêmes que l'on verse ; c'est pourquoi, on emploie le violet aux jours des Rogations, dans les processions où nous devons apaiser la justice de Dieu par les œuvres de pénitence.

Le noir est la couleur de la disparition de la lumière et de la vie, celle de la mort et du tombeau ; elle est en même temps le symbole de la désolation profonde produite par la mort. Le Vendredi-Saint, l'Eglise se revêt d'ornements noirs pour pleurer la mort de son divin Epoux ; elle se couvre des mêmes ornements pour prier auprès du cercueil de ses enfants qui lui sont enlevés par le trépas.



* VARIETES *

UNE INTERVIEW DE MGR. CHAPELLE



Durant un rapide passage dans son diocèse d'origine, en France, au cours de son voyage à Rome, l'archevêque de la Nouvelle-Orléans a été l'objet d'un interview qui intéressera probablement nos lecteurs.

— Comment se fait-il, Monseigneur, que le Président des États-Unis ait songé à vous, Prélat catholique et français, de préférence à tant d'hommes politiques, de ministres protestants ou, à leur défaut, d'évêques américains, qui se seraient fait un honneur de lui prêter un concours empressé ?

— Il y a là une question de tact et de différentes latitudes. Les préjugés de caste, les rancunes de parti, les procédés sectaires sont inconnus chez nous. M. Mackinley avait à résoudre une question d'intérêt catholique, il a naturellement fait choix d'un négociateur catholique.

Quand à ma qualité de français, le loyalisme des catholiques est tellement chez nous au-dessus de toute discussion, qu'elle ne pouvait soulever l'ombre même d'une difficulté.